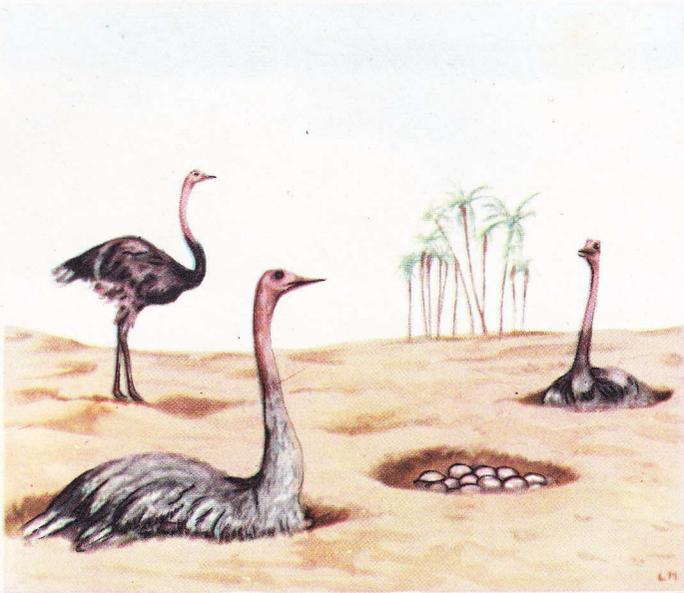


L' AUTRUCHE

DOCUMENTAIRE 217



Quand la saison de la ponte est prochaine, les femelles creusent dans le sable un nid assez vaste pour contenir tous les oeufs de la communauté. Ces oeufs pèsent environ 1,500 kg. Les mâles et les femelles couvent à tour de rôle, pendant une quarantaine de jours.

Une petite tête pointue, dans laquelle s'ouvrent, en tête d'épingle, des yeux très vifs garnis de cils; un cou déplumé, bien trop gros pour cette petite tête, et bien trop long pour le corps trapu, une paire d'ailes mal formées, dont l'envergure n'est pas assez large pour permettre le vol, des pattes robustes et noueuses, sans aucun rapport d'harmonie avec le reste de l'animal: oui, vraiment, on peut dire que l'autruche est un drôle d'oiseau.

Ses plumes, cependant, sont belles: noires, celles du dos, blanches celles des ailes et de la queue chez le mâle, grises et blanchâtres chez la femelle, toujours douces et filiformes plus que chez tout autre représentant de la gent plumée.

Ce volatile se distingue énormément de la plupart de ses congénères, par son inaptitude à s'élever dans le ciel et

aussi par sa taille. Une autruche adulte peut atteindre 2,50 m. de hauteur et peser 80 kilos. Et c'est pour ces raisons que les ornithologues ont parfois classé l'*avis struchio* dans un groupe particulier, celui des *Struthionidés*.

Pour ce qui est de son caractère et de son utilité, l'humanité a longtemps balancé si l'autruche est une sottie bête, qui ne sert à rien, ou si elle est une créature douée de qualités supérieures. Les Assyriens en avaient fait un animal sacré, symbole de la justice, alors que la Bible la traite en animal stupide et impur. Les Egyptiens et maintes autres populations africaines l'apprécient surtout pour ses plumes, réputées tellement précieuses qu'ils les réservèrent aux seuls Pharaons et aux chefs de tribus.

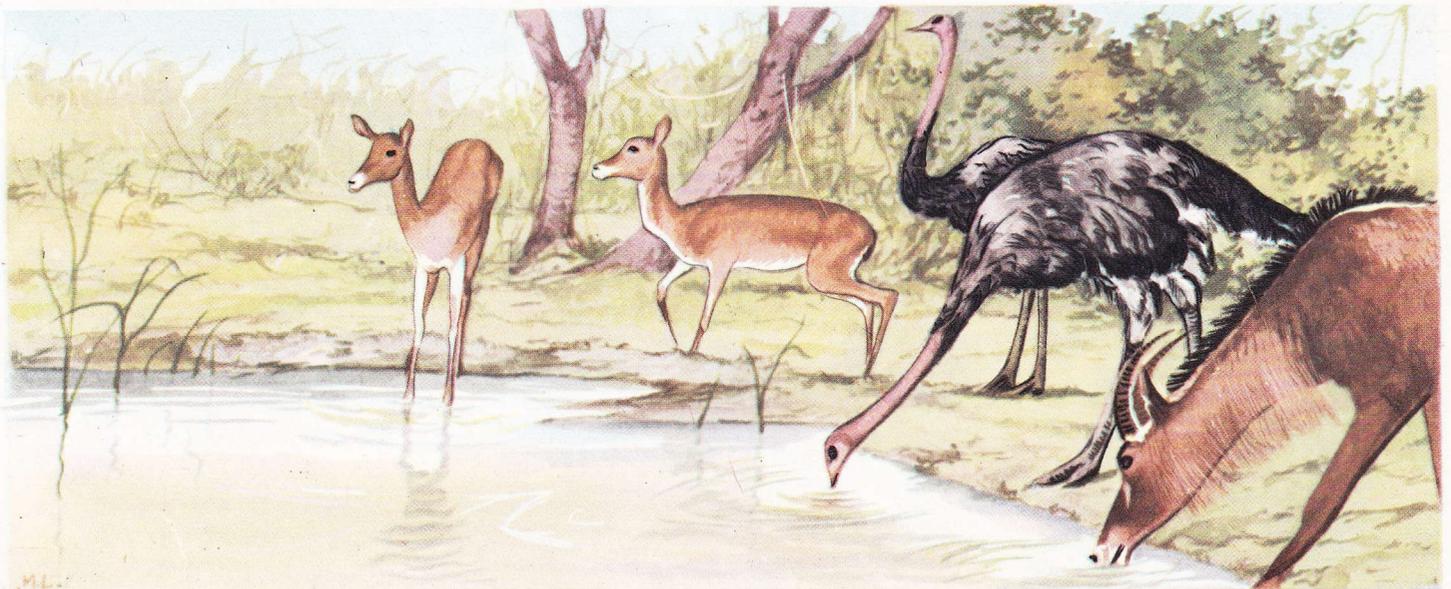
Dans l'antiquité, l'Occident ne se montra pas d'une indulgence excessive pour cet animal. Au Moyen Age, on admirait ses plumes, mais on la disait dépourvue de la moindre trace d'esprit, et remarquable uniquement par une glotonnerie sans pareille.

Les autruches connurent cependant une période de gloire, quand leurs plumes ornèrent les chapeaux des plus jolies femmes et, au siècle dernier, quand on organisa des courses d'autruches, à l'exemple des courses de chevaux.

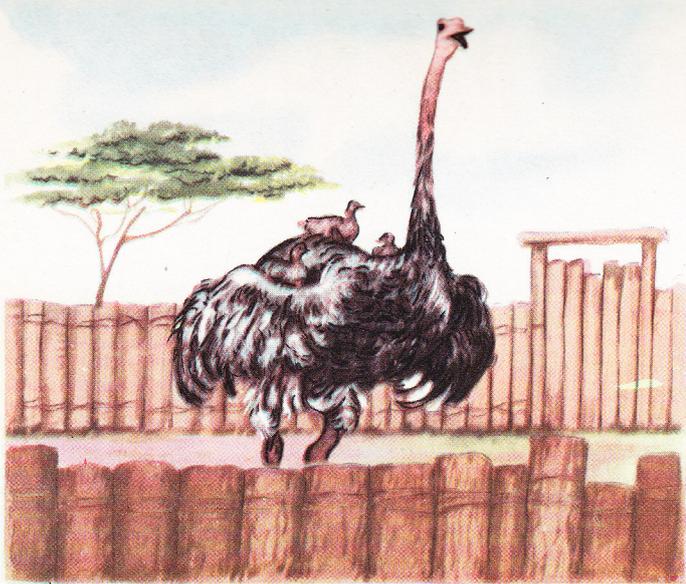
Dans les grandes plaines de l'Afrique du Sud ou de l'Afrique orientale, il n'est pas rare de rencontrer un petit groupe d'autruches accroupies dans le sable, à l'ombre d'un buisson. Les femelles sont réunies autour du mâle qui, légèrement plus robuste qu'elles, prend un air protecteur, comme un coq de basse-cour qui règne sur ses épouses.

Chaque jour, avec une ponctualité que semble régler un chronomètre, le petit groupe s'accorde cette petite sieste de l'après-midi, en attendant que l'air se rafraîchisse, et, chaque soir, il sort de sa torpeur, à la première caresse du vent, pour se livrer, le mâle en tête, à l'occupation qui a déjà rempli sa matinée: la quête de la nourriture.

Ces oiseaux n'hésitent pas longtemps à se mettre dans le bec les denrées qu'ils découvrent. Graines, insectes, mammifères de petite taille, oiseaux moins fort qu'eux, reptiles, tout ce qui est comestible leur est bon. Mais parfois, ce n'est



Les autruches émigrent quand la région où elles vivent est devenue, trop sèche. Pour voyager, elles se réunissent parfois aux antilopes, avec lesquelles elles dorment sous les mêmes buissons.



Une autruche de Somalie, dans un enclos, portant ses petits sur le dos. L'autruche est un Echassier, de la famille des Brévipennes. Elle vit dans les régions désertiques.



Depuis l'antiquité, les plumes d'autruche furent employées pour les éventails et des coiffures. Au début de notre siècle encore, elles étaient fort recherchées pour les chapeaux.

pas leur voracité qui pousse les autruches à ingurgiter tout ce qu'elles trouvent, et que ne voudraient pas les autres animaux: c'est la curiosité.

Il n'est d'objet brillant, il n'est chose qui s'éloigne de ce qu'elles ont l'habitude de voir, qui, aussitôt, n'excite leur convoitise. On dirait que l'autruche ne connaît qu'un seul moyen de se rendre compte des caractères d'un objet: l'avalier.

Mais il suffit d'un bruit soudain pour que le troupeau soit en alerte, dissimulé dans les feuillages, où il est invisible, même à des regards exercés. Les cous se tendent, les yeux scrutent l'horizon et, si le danger se rapproche, toutes les autruches se redressent et se mettent à fuir. Le mâle prend la tête, les femelles le suivent, à des intervalles d'une dizaine de mètres. L'autruche sait que la meilleure tactique pour échapper à l'ennemi, c'est de courir.

Quand la saison propice est venue, les femelles creusent dans le sable un nid assez vaste pour abriter tous les oeufs de la communauté. Les indigènes les recherchent pour s'en faire des récipients que, parfois, ils munissent de pieds de bois.

Pendant quarante jours environ, les femelles et le mâle (ou les mâles, selon l'importance de la tribu) se relayent pour

couver. Sous la zone torride, c'est le soleil qui est chargé de couvrir les oeufs dans la journée, et les parents ne s'en chargent que la nuit.

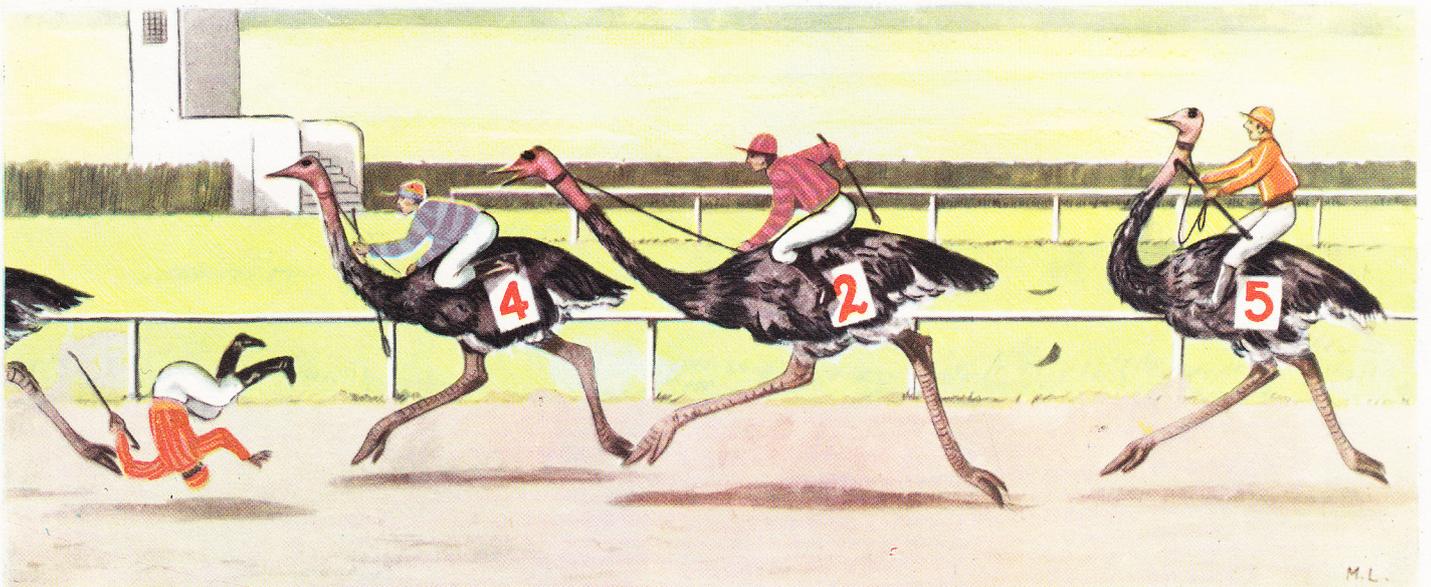
Vient le moment où les petits fendent la coquille pour en sortir. Ils sont alors tout recouverts d'un duvet fauve, fort épais sur la tête et sur le cou, alors que le reste du corps se hérissé de piquants qui sont autant de tuyaux, appelés *coutous*, d'où ne tardera pas à s'élever une touffe de barbe disposée en pinceau. Cette première livrée de duvet et de plumes tombe et se renouvelle avant que l'oiseau devienne adulte.

Les autruches au sortir de l'oeuf sont protégées par leurs parents, qui se font leurs éducateurs et leur donnent de précieuses leçons de course.

Dans les villages africains, on rencontre parfois une autruche qui se promène parmi les huttes, et suit docilement les indigènes si elle en attend quelque pitance.

On a pu dresser l'autruche à se laisser monter par l'homme. Elle court plus vite que le cheval, mais fuit en décrivant des cercles, ce qui permet aux chasseurs de la rattraper en coupant ces cercles.

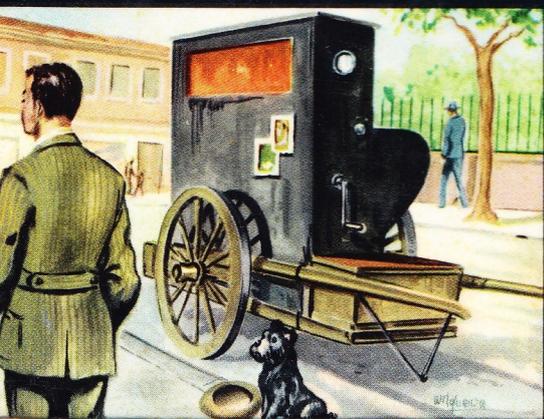
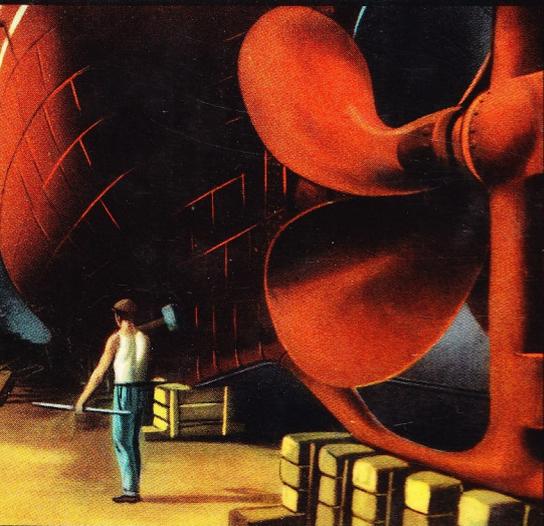
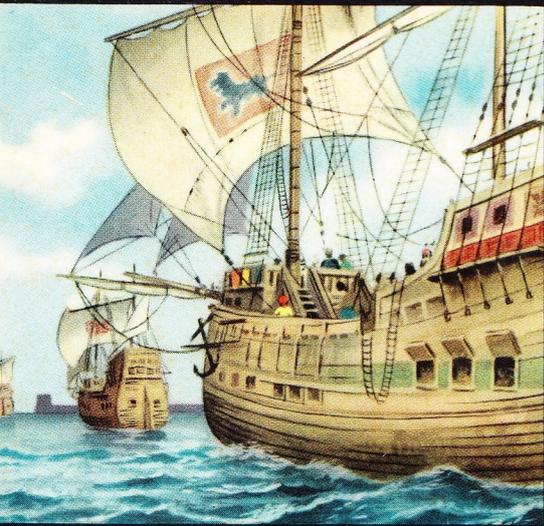
* * *



Les autruches courent plus vite que les chevaux. A la fin du siècle dernier, et encore dans le nôtre, on organisa des courses d'autruches qui eurent leur vogue.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles